

IMMIGRATION

Pénurie de main d'œuvre en vue

Les nouveaux immigrants tiennent la clé de la prospérité du Canada, selon Gord Nixon de la Banque royale du Canada

L'organisation des Jeux olympiques, l'explosion du marché immobilier résidentiel et la nécessité de nouvelles infrastructures pourraient soulever la tempête du siècle à Vancouver en raison de la pénurie de main-d'œuvre, selon Gordon M. Nixon, président et chef de la direction de RBC Groupe Financier, qui s'adressait aujourd'hui à la Chambre de commerce de Vancouver.

« Démographiquement, on peut voir vers quoi nous nous dirigeons, dit M. Nixon. Il y aura environ un million de postes à pourvoir en Colombie-Britannique au cours des douze prochaines années et il n'y a pas assez de jeunes Britano-colombiens pour les combler.

L'immigration jouera un rôle vital pour réduire l'écart, nous devons donc faire tout ce que nous pouvons pour aider les immigrants à s'intégrer dans la main-d'œuvre afin qu'ils puissent parvenir au maximum de leur potentiel. »

40 000 nouveaux apprentis

Dans son discours sur le thème « L'impératif de la diversité pour le Canada : 2010 et au-delà », M. Nixon expliquait à quel point l'immigration sera cruciale pour le pays et qu'il sera essentiel d'attirer les bonnes compétences et capacités. « Pour prospérer dans l'économie mondiale, nous devons nous assurer que l'ensemble du Canada dispose d'une main-d'œuvre compétente. Il n'est pas seulement question de travailleurs spécialisés dans la construction et le secteur pé-

trolier... mais de la valorisation de l'ensemble des ressources humaines, dans tous les domaines de l'économie. »

Le conseil des associations des métiers de la construction (Council of Construction Trades Association) prévoit qu'il faudra environ 40 000 nouveaux apprentis seulement pour réaliser les projets de construction déjà prévus autour de Vancouver au cours des dix prochaines années.

Et comme l'Alberta prévoit un déficit de quelque 100 000 travailleurs au cours des dix prochaines années, la concurrence pour la main-d'œuvre sera féroce dans l'Ouest. « C'est un signe avant-coureur de ce qui attend le reste du Canada », dit M. Nixon.

Utiliser le potentiel existant

M. Nixon a dit que le Canada doit s'assurer d'être une destination de choix pour les immigrants qualifiés, mais que le pays n'a pas besoin de chercher plus loin que sa cour arrière et doit utiliser le potentiel existant de sa main-d'œuvre actuelle. « Le Canada est plus près d'une économie modèle pour l'intégration des immigrants que tout autre pays au monde », dit M. Nixon.

Cependant, selon certaines statistiques, les immigrants ont aujourd'hui plus de difficultés à s'adapter que les générations précédentes et l'insuffisance d'inclusion des minorités et des immigrants de deuxième génération crée des difficultés à la fois sociales et économiques. « Alors que nos politiciens aiment se vanter du succès de notre société

multiculturelle, nous ferions mieux de reconnaître et de régler nos difficultés, sinon nous en paierons le prix demain », ajoutait M. Nixon.

Statistique Canada a récemment révélé que les immigrants à Vancouver ont plus de difficultés à trouver un emploi que partout ailleurs au Canada. Le taux d'embauche des immigrants à Vancouver est de 61 pour cent mais seulement 44 pour cent occupent des postes pour lesquels ils ont été formés. Parmi les difficultés auxquelles se heurtent les immigrants, il y a notamment :

- * un processus de demande d'emploi lourd, sans filière accélérée pour les meilleurs talents ;
- * un processus qui complique l'embauche de talents étrangers, car il force les entreprises à prouver d'abord la pénurie de main-d'œuvre compétente - même lorsque cette pénurie est bien connue ; et
- * une infrastructure qui ne soutient pas les immigrants lorsqu'ils arrivent ici et qui leur interdit de bons emplois parce qu'ils n'ont pas d'expérience de travail canadienne.

Aider les immigrants à s'intégrer...

Dans son allocution, M. Nixon a souligné plusieurs éléments pour aider les immigrants à s'intégrer dans la main-d'œuvre afin qu'ils puissent réaliser au maximum leur potentiel, notamment :

l'établissement de programmes de formation linguistique qui insistent aussi sur la communication dans le mode du travail en

plus des capacités de conversation courante ;

la création de programmes d'installation et de mentorat ainsi que de programmes de stage ;

la création de programmes concernant les titres de compétence étrangers.

M. Nixon a applaudi le gouvernement de Colombie-Britannique qui a augmenté le financement de la formation linguistique de plusieurs millions de dollars dans son budget de 2006 et a engagé 16 millions de dollars dans les programmes Skills Connect et International Qualifications.

Il a aussi rendu hommage au gouvernement fédéral pour la création, la semaine dernière, d'une agence s'occupant des titres de compétence étrangers, une augmentation du financement pour l'installation des immigrants et des mesures incitatives pour les programmes d'apprentissage.

« Les gouvernements ont un rôle important à jouer, mais aucun palier de gouvernement ne peut porter le fardeau à lui tout seul : les entreprises doivent mettre l'épaule à la roue, dit M. Nixon. Je ne pense pas que les entreprises se comportent intentionnellement comme elles le font, mais qu'elles sont plutôt victimes de défis systémiques. Une fois que les entreprises commencent à comprendre le potentiel que recèle la diversité, les défis systémiques semblent disparaître. »